

20426

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXII, n° 5  
Bruxelles, janvier 1956.

Deel XXXII, n° 5  
Brussel, januari 1956.

A PROPOS DES AMPHINEURES  
CHAETOPLEURA PAPILO (SPENGLER, 1797)  
ET CHAETOPLEURA APICULATA (SAY, 1830)

par Eugène LELOUP (Bruxelles).

*Chaetopleura papilio* (SPENGLER, 1797).

(Fig. 1-3.)

*Chaetopleura papilio*, PILSBRY, H., in TRYON, W., 1892, Man. Conch., XIV, pl. 44, fig. 57-61; 1893, XV, p. 72 — SMITH, E., 1910, An. Natal Museum, II, p. 210 — ASHBY, E., 1931, An. South Afric. Mus., XXX, p. 22; pl. III, fig. 32-33 — STEPHENSON, T. A., 1948, An. Natal Museum, XI, p. 268.

Origine. — Zoologisch Museum Hambourg; Baie de Luderitz; E. STÖBER leg., 18-V-1925, 1 spécimen, 55 × 28 mm, fortement recourbé, 22 mm de hauteur.

Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles : Le Cap, 1 spécimen, 33 × 19 mm enroulé — cotype de *Ch. castaneus* QUOY et GAIMARD, Cap, 40 × 28 mm, fortement recourbé 16 mm de hauteur — origine ?, 1 spécimen, 35 × 18 mm — Pérou, 1 spécimen, 21 × 14 mm — Callao, Pérou, 14 × 8 mm. Ces deux derniers étiquetés : *Ch. hennahi*.

Valves. — Les mesures des valves effectuées sur des spécimens de différentes tailles prouvent que l'angle de divergence des valves moyennes oscille autour de 105° (94°, 97°, 118°, 120°).

Eléments de la ceinture. — La face supérieure de la ceinture présente des « rather stout and long curling black hairs » (PILSBRY, H., 1892, p. 72). Les plus grosses de ces épines noirâtres ressemblent à des

crins rigides recourbés (fig. 2 A<sup>1</sup>, A<sup>2</sup>); elles mesurent jusque 5 mm de hauteur et plus de 0,2 mm de diamètre à la base (fig. 2 A<sup>6</sup>). Segmentées, elles proviennent de la fusion de faisceaux de gaines porteuses d'épines. Chaque gaine (fig. 2 A<sup>3</sup>, A<sup>4</sup>) comprend deux segments superposés dont l'inférieur, plus ou moins long, porte le supérieur généralement plus court. Ces derniers ont presque la même longueur. Chaque gaine inférieure s'allonge et s'accôle à ses voisines pour former une gaine médiane unique pourvue de stries longitudinales, vestiges des gaines composantes. De coloration jaunâtre plus claire, une courte partie distale de chacune de

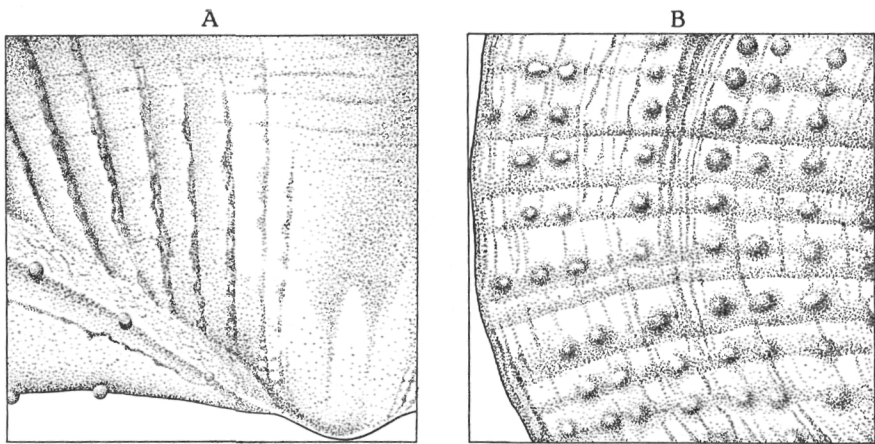


Fig. 1. — *Chaetopleura papilio* (SPENGLER, 1797).  
Valve IV,  $\times 30$ . Callao.

A : Aire médiane, zone jugale avec zone latérale gauche — B : Aire latérale gauche.

ces gaines inférieures se détache de la tige médiane. Légèrement recourbées, elles portent le segment supérieur dont l'évasement distal sert d'insertion à une épine (fig. 2 A<sup>2</sup>). Cette épine brun-jaunâtre (fig. 2 A<sup>5</sup>) (0,1 mm) est allongée, claviforme, à base large arrondie, à extrémité distale effilée, et à fines stries longitudinales. Les vieilles épines acquièrent une teinte noir foncé. Il ne subsiste plus que quelques gaines courtes qui entourent la base. Parfois, sur le périnotum, une grosse gaine double mais isolée indique l'emplacement où va se constituer une nouvelle grosse épine. Dans ce cas, cet élément rappelle les gaines doubles porteuses d'épines qui sont éparpillées sur la face supérieure. Chez *Ch. papilio*, elles sont groupées en faisceaux et se soudent entre elles (fig. 2 A<sup>1</sup>, A<sup>2</sup>).

Tous les autres éléments, [petites épines de fond de la face supérieure (fig. 2 B), épines-écailles du bord marginal (fig. 2 C), écailles de la face inférieure (fig. 2 D)] ressemblent à ceux de *Ch. hennahi*.

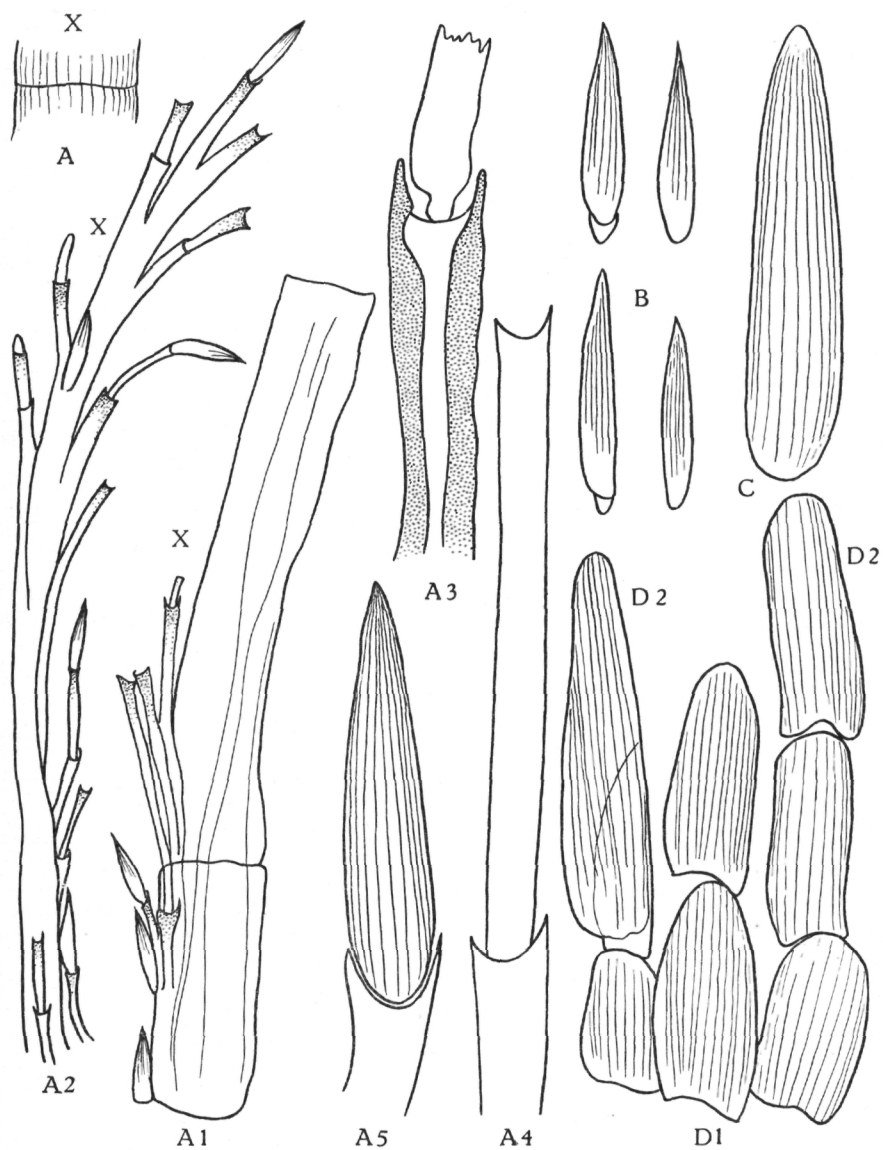


Fig. 2. — *Chaetopleura papilio* (SPENGLER, 1797).

Baie de Luderitz, sauf A<sup>2</sup> et A<sup>4</sup> = Callao.

A-D : Eléments de la ceinture,  $\times 440$ ; x :  $\times 72$  — A-B : Face supérieure; A<sup>1</sup>, A<sup>2</sup> : faisceaux noirs de gaines; A<sup>3</sup>, A<sup>4</sup> : gaines isolées; A<sup>5</sup> : épine; A<sup>6</sup> : base d'un faisceau; B : Petites épines du fond — C : Bord marginal — D : Face inférieure.

*Aesthètes.* — Plus arrondis sur l'aire latérale (fig. 3 B) et plus allongés sur l'aire médiane (fig. 2 A) les aesthètes comptent un gros macroaesthète et environ 8-10 microaesthètes plus ou moins longuement pédonculés (fig. 3 A<sup>1</sup>). Dans les tubercules latéraux (fig. 3 B<sup>1</sup>), l'aesthète compte également 8-10 microaesthètes.

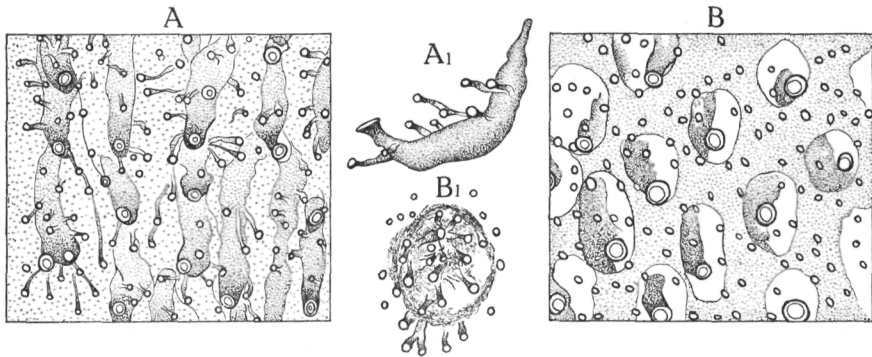


Fig. 3. — *Chaetopleura papilio* (SPENGLER, 1797).  
Aesthètes,  $\times 220$ . Le Cap.

A : Région médiane; A<sup>1</sup> : Aesthète isolé — B : Aire latérale; B<sup>1</sup> : Tubercule.

### *Chaetopleura apiculata* (SAY, 1830).

(Fig. 4, 5.)

*Chaetopleura apiculata*, PILSBRY, H., 1892, Man. Conch., XIV, p. 35; pl. 13, fig. 75-79 — WEEKS, W., 1908, Nautilus, 21, p. 98 — JOHNSON, Ch. W., 1915, Occ. pap. Boston Soc. Nat. Hist., VII, p. 8! 1934, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., XL, p. 13 — GRAVE, B. H., 1922, Biol. Bull., XLII, p. 234-256; 1932, J. Morph. 54, p. 153-160, 7 fig. — CROZIER, W., 1922, Amer. Nat., LVI, p. 189-191, fig. 1 (1) — SMITH, M., 1937, East Coast Marine Shells, p. 23; pl. 57, fig. 6; pl. 70, fig. 10.

*Origine.* — Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Floride : 2 spécimens, 11 mm  $\times$  7 mm; Cuba, 3 spécimens, 13  $\times$  10 mm max. enroulés; New York, 1 spécimen, 9  $\times$  8 mm max. enroulé.

*Éléments de la ceinture.* — Toute la face supérieure est couverte de petites épines serrées, en forme d'obus pointu, supportées par une courte gaine (fig. 4 A<sup>1</sup>). La partie distale est pourvue de 4-5 côtes

(1) Cette figure a déjà été donnée à propos du *C. tuberculatus*; il doit y avoir une erreur dans cette note, car la littérature et la description ne correspondent pas.

assez fines, bien marquées surtout chez les épines tronquées. Beaucoup d'épines sont pourvues d'un pigment brunâtre et les rassemblements de telles épines expliquent les taches foncées de la ceinture. Parmi ces épines de fond se dressent, isolées mais plus concentrées au bord marginal, des grandes épines cylindriques (fig. 4 A<sup>2</sup>), claires, à fines stries longitudinales cylindriques, pointues, légèrement courbées et supportées par une double gaine.

A la face inférieure, les écailles rectangulaires (fig. 4 B<sup>1</sup>), rangées en séries parallèles, translucides, à côtes fines mais distalement

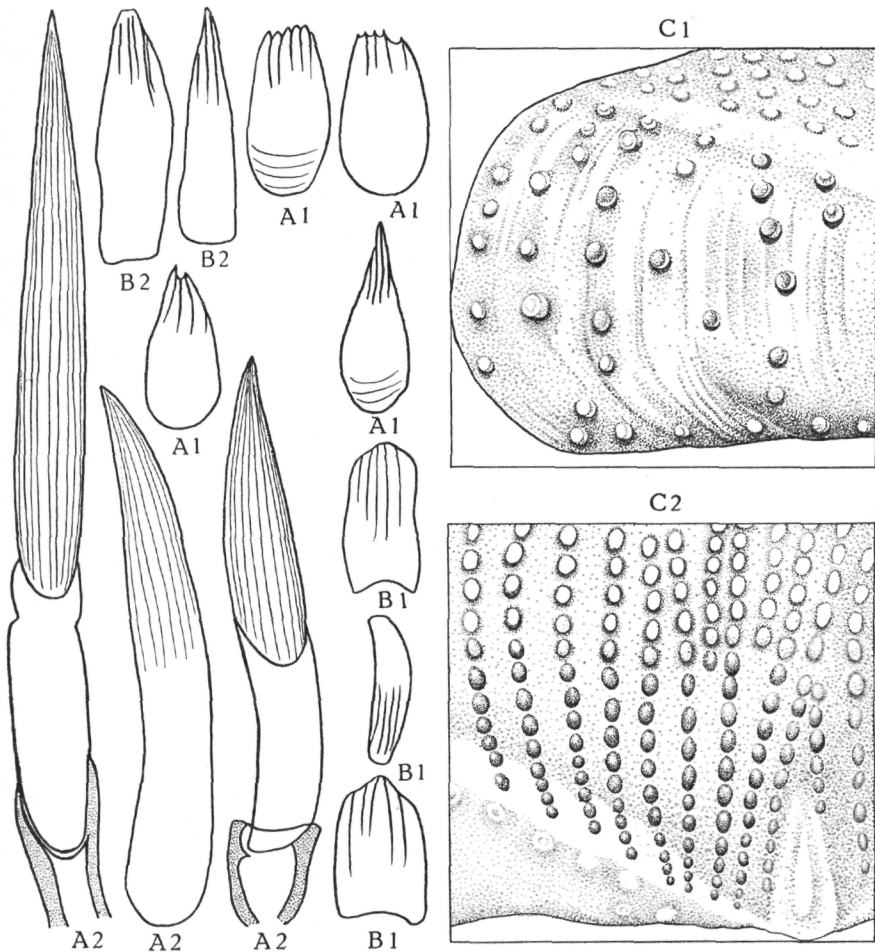


Fig. 4. — *Chaetopleura apiculata* (Say, 1830).

A-B : Eléments de la ceinture,  $\times 360$ . New York — A : Face supérieure, épines; A<sup>1</sup> : petites; A<sup>2</sup> : à double gaine — B : Face inférieure — C : Valve intermédiaire,  $\times 30$ . Cuba ; C<sup>1</sup> : aire latérale gauche; C<sup>2</sup> : aire jugale et début d'aire pleurale gauche.

plus marquées présentent une encoche basale et une extrémité distale arrondie. L'écaille marginale de la série (fig. 4 B<sup>2</sup>) est plus grande et plus pointue.

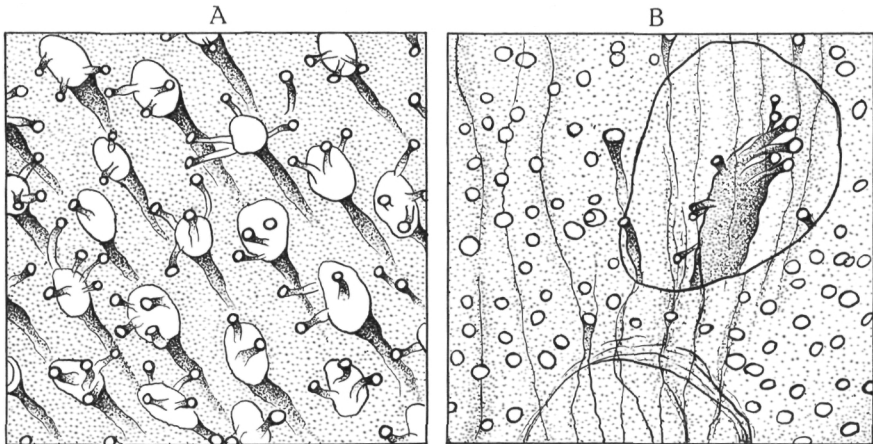


Fig. 5. — *Chaetopleura apiculata* (SAY, 1830).  
Aesthètes,  $\times 275$ ; New York.

A : Région postmacronale, entre les granules — B : Région pleurale.

**Aesthètes.** — Petits et globuleux, les aesthètes (fig. 5 A) présentent 1 macroaesthète terminal qui se distingue difficilement des microaesthètes de menue taille. Le nombre de ces derniers varie suivant les régions : sur l'aire médiane, on en compte 3-4 par aesthète, sur les aires latérales, 6-8.

Sur les valves décalcifiées, les tubercules de la surface paraissent de grands orifices arrondis dont le centre est occupé par un aesthète. Ce dernier montre 7-8 microaesthètes qui ne se différencient pas du macroaesthète (fig. 5 B).

**Distribution géographique.** — Cette espèce semble avoir une extension géographique assez vaste quoique sporadique. En effet, elle a été mentionnée dans l'Océan Atlantique, depuis le Cap Cod jusqu'en Floride et dans l'Océan Pacifique, à Haïti.

#### RÉSUMÉ.

Description des éléments de la ceinture et des aesthètes.



